

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.*Sir Wilfrid Laurier—*Suite.*

pu commettre des erreurs, mais le moment venu, se présentera avec confiance devant ses juges—67; n'a rien à dire pour le moment au sujet All Red Line—67; déclarations plus tard dans la session—67.

Hon. G.-E. Foster—Chef du Gouvernement n'a pas discuté discours du trône—68; opération difficile d'avaler programme Borden—68; chaque article clair et concluant—69; pas de "mais", ni de "si" ni de "car"—69; exemples—70; employés voleurs et concussionnaires—70; public dégoûté—70; hon. Geo. Ross, bras droit—70; parti conservateur demande, du fond du cœur, élections générales—71; la réforme du Sénat, les libéraux n'ont rien fait—72; les terres publiques, les fraudes de l'Ouest—72; Hitchcock et McGregor—73; différents modes d'élaboration des programmes politiques—73; conventions et consultations—73; divergence au point de vue de la nationalisation des chemins de fer—74; discours de l'hon. Graham—74; les demandes de l'Ouest—76; l'Ouest et la nationalisation—76; le parti libéral et la protection—77; il a avalé tout l'œuf—77; M. W. F. Maclean va-t-il entrer dans le parti libéral?—78; l'Intercolonial va-t-il être confié à une compagnie?—78; compliments étranges du premier ministre au C. P. R.—78; arguments de supériorité et de possibilités commerciales des Japonais, immoral—78; Japonais doivent être traités sur le même pied que Chinois—79; sagesse des Chinois—79; nations doivent être traitées au point de vue du droit et de la justice et pas d'après désir du gain ou crainte—79; parti conservateur a voté traité japonais sur promesse de maintien des conditions existantes—79; Gouvernement a fait cette promesse de bonne foi—79; mais maintenant que sa non-existence est invoquée, parti conservateur dégage de responsabilité dans vote du traité—80; admet inattention du gouvernement japonais à l'égard d'engagement pris—80; prêt à laisser question en suspens et à attendre solution—80; Colombie-Anglaise peut faire plus de commerce avec Chinois qu'avec Japonais—80; sir W. Laurier avait fait avec Mercier quand il était dans l'opposition, même pacte, quant à l'accroissement du subside provincial que M. Borden avec M. McBride—81; arrangement avec Colombie-Anglaise pas final, du moment où elle ne l'accepte pas—82; flatteries à l'égard du premier ministre, les trois légendes de ses admirateurs—82; l'élimination des lutteurs du parti libéral—82; le mauvais traitement des vieux libéraux—83; le sauvetage des épaves conservatrices—84; l'hon. M. Pugsley dans King—83; on parle d'offre d'un portefeuille à l'hon. C. Sifton—84; les trois légendes—84; sir W. Laurier a agi en Don Quichotte à la Conférence intercoloniale—84; sir W. Laurier n'a eu aucun mérite à revendiquer les droits du Canada, c'était son devoir—85; il n'a eu à lutter contre personne quant aux attributions

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS  
DU TRONE—*Suite.*Hon. G. Foster—*Suite.*

à confier à l'avenir à la conférence—85; tout le monde était de son avis—85; déclaration Laurier—85; opinion Deakin—86; opinion Ward—87; opinion Jameson—87; opinion Botha—88; encore une légende, pas de lutte victorieuse à la conférence—89; opinion Bannerman—89; la légende du traité français—89; l'histoire faussée—90; sir Chas. Tupper, premier négociateur canadien—90; la légende de l'"All Red Line"—90; sir W. Laurier à Québec—90; défaut de mémoire—91; les conservateurs et les communications entre l'Angleterre et l'extrême Orient—91; la ligne rapide et le contrat Allan—92; la proposition du projet de l'"All Red Line" à la conférence—92; la réponse du représentant anglais—93; projet électoral—93; espère que l'All Red Line s'accomplira un jour—93; y a travaillé toute sa vie—93; parti conservateur a posé les jalons—94.

Reprise—98.

Hon. W. S. Fielding—Discours Foster contenant rien de neuf—99; effet probable du discours—99; réminiscence parlementaire—99; grand avantage de s'occuper de ses propres affaires et pas de celles des autres—100; l'opposition n'a rien à voir dans le choix des ministres—100; quand on habite une maison de verre, on ne devrait pas lancer de pierres—100; on pourrait bien s'occuper aussi de la façon dont l'opposition s'est choisi un chef—100; tous ceux qui ont été écartés—101; l'hon. M. Foster, l'hon. Haggart, MM. Monk, Bergeron, sir C. Hibbert Tupper, M. Taylor, M. Sproule, Maclean, Henderson, Wilmot, A. A. Martin—103; tous écartés pour un jeune, un étranger, M. Borden—103; danger de remonter aux anciens discours—104; on pourrait retrouver des assemblées libérales auxquelles le chef de l'opposition a pris part—104; Ralph Waldo Emmerson définit la contradiction comme l'épouvantail des petites esprits—104; comparaison des excédents dans les deux dernières périodes de onze années—104; régime conservateur, déficit moyen annuel, \$249,000, régime libéral, excédent annuel moyen \$8,500,000—104; emploi des excédents—105; diminution dans le taux de l'impôt—106; cas concret, cas de John Jones—106; si le gouvernement impose un tarif qui accroît l'impôt, comment se fait-il que l'opposition ne cherche pas à le changer—107; elle abandonne la protection adéquate et se rallie à la politique douanière du gouvernement—107; le chef de l'opposition faisant campagne dans l'Ouest a soigneusement laissé deux questions de côté: le tarif et les écoles—108; M. Borden prétend aujourd'hui que le tarif libéral est l'ancienne politique conservatrice; ce n'était pas l'avis de sir Chs. Tupper quand ce tarif a été présenté—108; réductions opérées—109; le gouvernement libéral n'a pas rejeté sur des commis la responsabilité des changements effectués en prétextant des fautes de copistes comme l'a fait M. Foster lors